

A FILMS OUVERTS 2012 : DOSSIER DE PRESSE



DU 13 AU 25 MARS 2012
QUARANTE ACTIVITÉS EN WALLONIE ET À BXL

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



SOMMAIRE

- À Films Ouverts : présentation page 3
- Le Festival : nos sélections page 4
- Les Courts Métrages. Vote du Public pages 5-6
- La clôture du Festival page 7
- Annexes – Nos sélections pages 8 à 13

À FILMS OUVERTS



Depuis sept années, le FESTIVAL DU FILM CONTRE LE RACISME et le CONCOURS DE CRÉATIVITÉ CONTRE LE RACISME, sont des rendez-vous originaux.

Ces deux événements - proposés par MÉDIA ANIMATION dans le cadre de la « Journée internationale du 21 mars pour l'élimination de la discrimination raciale » - invitent le public à l'échange et à la

rencontre, mais aussi à l'expression créative.

Une démarche mobilisatrice pour dénoncer les discriminations et interroger les préjugés.

EXPLORER LA DIVERSITÉ



LE FESTIVAL À FILMS OUVERTS propose plusieurs approches pour explorer la diversité à l'aide de longs métrages militants, caricaturaux, inattendus... qui ont tous quelque chose à dire, volontairement ou non, sur notre rapport à l'Autre.

Le FESTIVAL, c'est une quarantaine de rendez-vous, de débats, d'animations,

Le FESTIVAL a un invité d'honneur : le sens critique du public.

S'EXPRIMER

Le CONCOURS DE COURTS MÉTRAGES vous offrira l'occasion de découvrir les réalisations de nombreux groupes ou individus qui se sont mobilisés.

Les courts métrages présélectionnés seront projetés lors d'une dizaine de séances « vote du public », tant à Bruxelles qu'en Wallonie.

La remise des Prix se déroulera le 25 mars ■

Contre le racisme
Pour l'interculturalité
A FILMS OUVERTS.be
CONCOURS
COURTS
MÉTRAGES

LE FESTIVAL : NOS SÉLECTIONS

À *FILMS OUVERTS* est un festival d'éducation permanente qui ne s'arrête pas à une projection.

Le débat entre les spectateurs et la critique des films sont essentiels à la démarche.

Un film vit plus dans la salle que sur l'écran. Média Animation propose des moments de discussion après les films.

SÉLECTION LIBRE

Aujourd'hui, plus que jamais, aborder et illustrer les thèmes du racisme et de l'interculturalité reste un exercice difficile.

Paradoxalement, à l'heure où la mondialisation s'impose, les problèmes liés à ces sujets sont de plus en plus nombreux et complexes.

A travers une large programmation, A FILMS OUVERTS nous invite à découvrir différentes approches de ces thèmes : les sans-papiers, le racisme vécu au quotidien, les relations et les échanges interculturels... Autant de thèmes par lesquels la multiculturalité s'exprime, s'interroge et s'enrichit. Par delà la diversité des réalités et des publics visés, l'objectif reste le même : encourager la multiculturalité, source d'enrichissement mutuel. ■

SÉLECTION « CONTRE-ATTAQUE » SUR LES CLICHÉS

Le thème du racisme est souvent illustré de manière caricaturale par le cinéma grand public. Les personnages, les situations, les événements ne varient guère et véhiculent des images figées et des idées stéréotypées.

Ne faut-il pas en finir avec les portraits traditionnels des Beurs, des Blacks, des Arabes, des Juifs et autres Gitans ?

Les réalisateurs issus, de près ou de loin, de populations victimes de racisme, sont-ils capables de sortir des lieux communs rebattus et de porter un regard neuf sur le sujet ? Sont-ils capables de se libérer du carcan de la culture dominante et de faire surgir des singularités ?

« A Films Ouverts » veut mettre ce cinéma à l'honneur en proposant une vision originale qui s'écarte des descriptions et des évocations habituelles.

LES FILMS 2012

Voir annexes (pages 8 à 16)

LES COURTS MÉTRAGES. VOTES DU PUBLIC

Regardez, débattiez..... et votez !



Le festival « A Films Ouverts » est aussi l'occasion de donner la parole à des créateurs amateurs qui se sont inscrits dans le cadre du Concours de courts métrages.

Chaque année, ce concours de créativité offre à des réalisateurs de tous âges et de toutes nationalités l'occasion de présenter des œuvres originales à travers lesquelles ils illustrent la thématique de l'Autre, de la diversité culturelle, ...

Ils nous proposent ainsi de réfléchir sur la nécessité de lutter contre les préjugés et les clichés et de valoriser les différences culturelles et individuelles.

Les courts métrages présélectionnés par Média-Animation seront projetés lors d'une dizaine de séances « vote du public » à Bruxelles et en Wallonie ; Des occasions de rencontrer des jeunes créateurs amateurs, de s'exprimer et de débattre,

SÉANCES « VOTE DU PUBLIC » ORGANISÉES DU 13 AU 25 MARS 2012 :

- Mercredi 14 mars à 20h – Le Placet (6, rue des Sports - 1348 Louvain-la-Neuve)
- Jeudi 15 mars à 9h30 – SIMA asbl (21, rue Brialmont - 1210 Saint-Josse)
- Vendredi 16 mars à 20h – Maison des Jeunes Le Gué (300, chaussée de Rodebeek - 1200 Woluwe St Lambert)
- Dimanche 18 mars à 17h – Maison de la Culture de Ath (Cinéma L'Écran, site Burbant, rue du Gouvernement - 7800 Ath)
- Mercredi 21 mars à 14h30 – Maison des Jeunes Carpe Diem (133, rue du Wervicq - 7720 Comines)
- Mercredi 21 mars à 20h – Théâtre de Namur (2, Place du Théâtre - 5000 Namur)
- Mercredi 21 mars à 20 h - Maison des Jeunes Écoute-Voir (22, rue de la Province - 4200 Liège)
- Samedi 24 mars à 15h – Centre Culturel d'Anderlecht, Escale du Nord (1, rue du Chapelain - 1070 Anderlecht)
- Dimanche 25 mars à 13h30 – Séance de clôture au Centre Culturel Jacques Franck (94, Chaussée de Waterloo - 1060 Bruxelles)

SÉANCE COMPLÉMENTAIRE

- Jeudi 29 mars à 14h - Parlement francophone Bruxellois - Espace Magh, 17 Rue du Poinçon – 1000 Bruxelles

PRIX DU PUBLIC / PRIX DU JURY

La remise officielle des prix aura lieu lors de la séance de clôture du festival, le dimanche 25 mars 2012, au Centre Culturel Jacques Franck.

Un jury de professionnels issus de différents secteurs culturels et sociaux est chargé de décerner les différents prix par catégorie.

De plus, un prix du public est attribué en fonction des résultats du « Vote du public ».

LE JURY



Le Jury est présidé par Olivier MASSET-DEPASSE (Réalisateur « Illégal ») et composé de Elsa MALAFOSSÉ (chargée de communication au Centre Régional d'Intégration de Charleroi - CRIC), Jean CORNIL (ancien Sénateur et chargé de recherches à Présence et Action Culturelles), Eric DOIGNEE (rédaction magazine Télépro), Christophe ISTACE (réalisateur - La Loupiote), Zakaria BAKKALI (animateur Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale).

LA CLÔTURE DU FESTIVAL

Le 25 mars 2012 à 14h, le Centre Culturel Jacques Franck accueillera la séance de clôture du festival. Le jury, présidé cette année par Olivier Masset-Depasse, réalisateur de « Illégal », remettra un prix aux lauréats.

Ce sera aussi l'occasion de décerner le Prix du Public au terme d'un festival de courts-métrages haut en couleurs.

AU PROGRAMME :

13h30 Accueil

14h « Dernière séance du Vote du Public » : Projection des films en compétition | Concours Courts métrages

16h Animation musicale

17h Remise des prix : Prix du Public et Prix du Jury.



AVEC LE SOUTIEN...

du Ministère fédéral de l'Intégration sociale, du Ministère fédéral de l'Égalité des chances, de la Coopération belge au Développement - DGCD, de la Présidence de la Région wallonne, du Ministère wallon de l'Action sociale et de l'Égalité des chances, du Ministère de la Communauté française - Égalité des chances, du Ministère de la Communauté française - Service Éducation permanente, du Secrétariat d'État à l'Égalité des Chances de Bruxelles-Capitale.

ANNEXES – NOS SÉLECTIONS

SÉLECTION LIBRE : QUELQUES FILMS POUR 2012

Le Havre /de Aki Kaurismäki

Finlande/France, 2011, 103'



A la tête d'une filmographie singulière, le Finlandais Aki Karusimäki livre avec Le Havre un regard doux-amer, comique et un brin absurde, sur la situation d'un jeune clandestin africain, confronté à la générosité ou à la méchanceté des habitants d'une France tout droit sortie du cinéma de la Nouvelle vague.

Une critique du film à l'occasion de sa projection au Festival de Cannes 2011 : <http://www.evene.fr/cinema/actualite/le-havre-aki-kaurismaki-festival-de-cannes-critique-3276.php>

Et Maintenant on va où ? /de Nadine Labaki

Liban, 2011, 110'



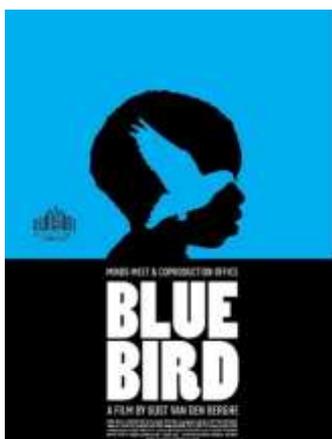
Après Caramel (2008), Nadine Labaki continue d'explorer le Liban et de proposer des histoires de femmes confrontées aux traditions. Dans un petit village reculé, les confrontations religieuses qui secouent le reste du pays n'ont pas encore déchiré la population. Face aux risques d'affrontements entre les hommes chrétiens et musulmans, les femmes, toute confession confondues, multiplient les manœuvres pour éviter le pire. Coloré, humoristique et rafraîchissant, *Et maintenant on va où ?* réussit à distraire avec un sujet grave et laisse entrevoir que face aux déchirements du monde, les femmes et les mères détiennent peut-être les clés de la paix. *Et Maintenant on va où ?* a remporté le Bayard d'Or lors de la dernière édition du Festival du Film Francophone de Namur.

Le dossier de presse :

<http://www.pathedistribution.com/presse/etmaintenantonvaou>

Blue Bird /de Gust Van Den Berghe

Belgique, 2011, 86'

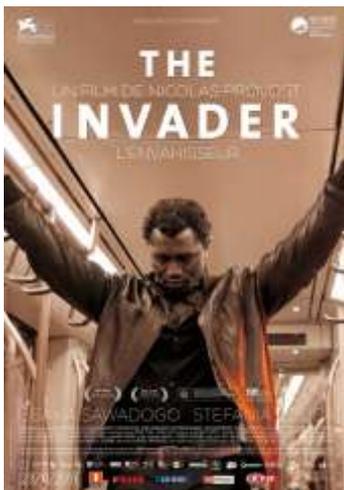


Remarqué à la Quinzaine cannoise des réalisateurs, le film belge Blue Bird est un conte initiatique et poétique sur deux jeunes enfants africains qui quittent leur village pour rechercher leur oiseau bleu disparu. S'en suivront des aventures magiques et oniriques. Tourné au Togo, *Blue Bird* est un film décalé et singulier. Ou quand un réalisateur belge s'empare et s'inspire de la tradition africaine pour raconter une histoire.

<http://www.bluebirdthefilm.com>

The Invader /de Nicolas Provost

Belgique/Pays-Bas, 2010, 90'



Amadou, un homme fort et charismatique, échoue sur une plage du sud de l'Europe.

Plein d'illusions, il débarque à Bruxelles en quête d'une vie meilleur.

Exploité par des trafiquants, il s'enlise dans un quotidien sans espoir jusqu'à ce que qu'il rencontre Agnès, une belle et brillante femme d'affaires. Grace à sa volonté et à son enthousiasme, il parvient à la séduire et projette tous ses désirs et ses espoirs en elle.

Agnès se rend rapidement compte de la réalité et coupe tout contact avec Amadou qui sombre peu à peu dans une violence destructrice luttant contre ses propres démons.

<http://www.versusproduction.be/films/Films-a-venir/Longs-metrages/L-Envahisseur/Synopsis.fr.php>

Invictus /de Clint Eastwood

Etats-Unis, 2010, 135'

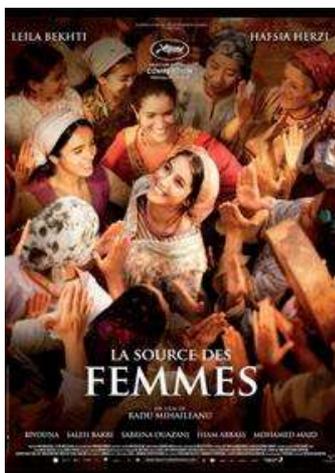


En 1994, l'élection de Nelson Mandela consacre la fin de l'Apartheid, mais l'Afrique du Sud reste une nation profondément divisée sur le plan racial et économique. Pour unifier le pays et donner à chaque citoyen un motif de fierté, Mandela mise sur le sport, et fait cause commune avec le capitaine de la modeste équipe de rugby sud-africaine. Leur pari : se présenter au Championnat du Monde 1995...

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=129694.html

La Source Des Femmes /de Radu Mihaileanu

France, 2011, 135'

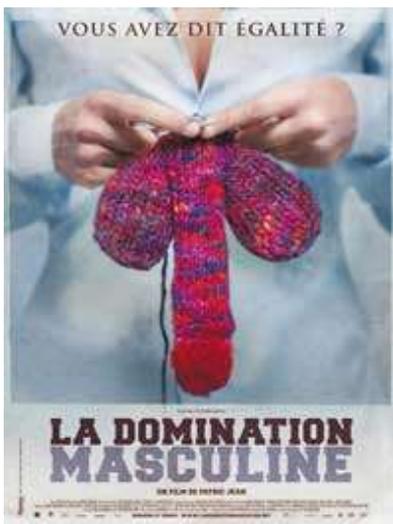


Cela se passe de nos jours dans un petit village, quelque part entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Les femmes vont chercher l'eau à la source, en haut de la montagne, sous un soleil de plomb, et ce depuis la nuit des temps. Leila, jeune mariée, propose aux femmes de faire la grève de l'amour : plus de câlins, plus de sexe tant que les hommes n'apportent pas l'eau au village.

<http://www.commeaucinema.com/film/la-source-des-femmes,174351>

La Domination Masculine /de Patric Jean

France, 2009, 103'

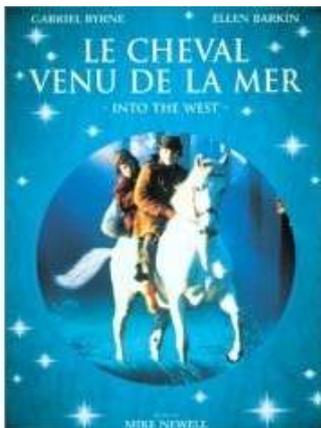


Je veux que les spectateurs se disputent en sortant de la salle », c'est ce que disait Patric Jean en tournant **La Domination Masculine**. Peut-on croire qu'au XXIème siècle, des hommes exigent le retour aux valeurs ancestrales du patriarcat : les femmes à la cuisine et les hommes au pouvoir ? Peut-on imaginer que des jeunes femmes instruites recherchent un « compagnon dominant » ? Que penser d'hommes qui subissent une opération d'allongement du pénis, « comme on achète une grosse voiture » ? Si ces tendances peuvent de prime abord sembler marginales, le film nous démontre que nos attitudes collent rarement à nos discours. L'illusion de l'égalité cache un abîme d'injustice quotidiennes que nous ne voulons plus voir. Et où vous jouez votre rôle. A travers des séquences drôles, ahurissantes et parfois dramatiques, le film nous oblige à nous positionner sur un terrain où chacun pense détenir une vérité. **La Domination Masculine** jette le trouble à travers le féminisme d'un homme qui se remet en question. Une provocation qui fera grincer des dents...

<http://www.premiere.fr/film/La-domination-masculine-1039784>

Le Cheval Venu De La Mer /de Mike Newell

Irlande, 1992, 100'

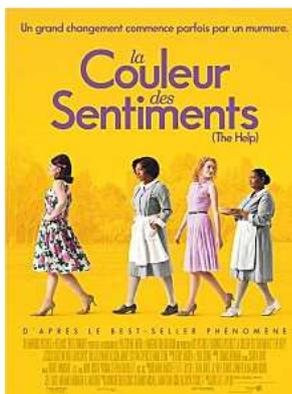


Fils d'un nomade irlandais ivrogne devenu sédentaire, Ossie et Tito voient un jour revenir leur grand-père Ward suivi d'un superbe cheval blanc. Ils adoptent l'animal, mais un propriétaire de haras véreux le leur arrache. Le cheval s'échappe et prend la fuite avec ses deux amis, poursuivi par la police et leur père.

<http://www.commeaucinema.com/film/le-cheval-venu-de-la-mer,8169>

La Couleur des Sentiments /de Tate Taylor

Etats-Unis, 2011, 146'



Dans la petite ville de Jackson, Mississippi, durant les années 60, trois femmes que tout devait opposer vont nouer une incroyable amitié. Elles sont liées par un projet secret qui les met toutes en danger, l'écriture d'un livre qui remet en cause les conventions sociales les plus sensibles de leur époque. De cette alliance improbable va naître une solidarité extraordinaire. À travers leur engagement, chacune va trouver le courage de bouleverser l'ordre établi, et d'affronter tous les habitants de la ville qui refusent le vent du changement...

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=176673.html

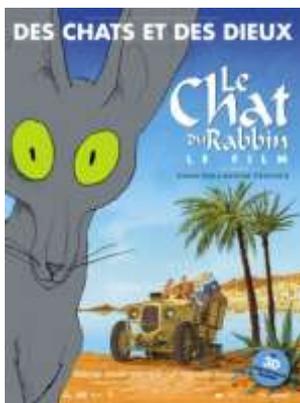
DOCUMENTAIRES

- **Belges for Evere** de Valérie Coton et Geoffroy Le Grelle, Belgique, 2011, documentaire, 60'
- **Cheveux rouges et café noir** de Milena Bochet, Belgique, 2011, documentaire, 52'
- **Mémoires tsiganes**, L'autre génocide de Juliette Jourdan et Idit Bloch, France, 2011, documentaire, 70'
- **La Place** de Marie Dumora, France, 2010, documentaire, 100'

SÉLECTION "CONTRE-ATTAQUE SUR LES CLICHÉS"

Le Chat du rabbin /de Joann Sfar

France, 2011, 100'



Dans le Maghreb français des années 1920, le rabbin Sfar assiste à un miracle curieux : le chat de sa fille est soudain doué de parole. Les ennuis commencent, au croisement des tracasseries administratives, de l'antisémitisme montant, d'un mystérieux cadavre arrivé de Russie et d'une fille rebelle. Humoristique et touchant, le film est une synthèse réussie de la BD éponyme de Joann Sfar lui-même, qui offre un regard nostalgique et ironique sur la culture séfarade, les dissensions identitaires et la romance aventureuse de l'entre-deux guerres.

« Juif berbère » comme il se définit lui-même, Sfar s'est fait connaître par ses nombreuses bandes-dessinées : *Socrate le demi-chien*, *Petit et Grand vampire*, *Donjon*, *Petit mousquetaire*, etc. avant de réaliser *Gainsbourg (vie héroïque)* pour le grand écran en 2010. Outre une approche philosophique de la vie et de l'amour, il explore régulièrement l'identité et le folklore juifs.

Les Hommes libres /d'Ismael Ferroukhi

France, 2011, 99'



Dans le Paris occupé de la Seconde Guerre mondiale, le jeune Algérien Younes tente de se débrouiller avec le marché noir. Pris sur le fait par la police collaborationniste, il accepte d'infiltrer la Mosquée de Paris pour espionner les allées et venues. Il fait connaissance avec le Recteur Kaddour Ben Ghabrit et avec Selim, un jeune chanteur juif. Mis sous pression par la police, Younes hésite à agir contre ses amis et sa communauté. Tahar Rahim (*Un Prophète*) et Michael Lonsdale (*Des Hommes et des Dieux*) portent avec intensité un point de vue nouveau et un épisode original relatifs à un contexte pourtant largement porté à l'écran.

Entre fiction et histoire, le réalisateur Ismaël Ferroukhi, d'origine marocaine, veut rendre ses lettres de noblesse aux actes de résistance de la communauté maghrébine et musulmane de Paris. Ce parti pris historique a fait débat en France autour de la véracité des événements, ce qui souligne d'autant mieux le contexte de notre époque où raconter l'histoire de Musulmans qui sauvent des Juifs dissonne avec les clichés contemporains. Une fiche pédagogique sur [Zerodeconduite.net](http://www.zerodeconduite.net) :

http://www.zerodeconduite.net/dp/zdc_leshommeslibres.pdf

Le Fil /de Mehdi Ben Attia

France/Tunisie, 2012, 111'



De retour en Tunisie, après la mort de son père, Malik, la trentaine, doit à nouveau vivre chez sa mère. Il voudrait lui dire qu'il aime les hommes, mais il n'y arrive pas et s'enfonce dans ses mensonges. Lorsqu'il rencontre Bilal, tout devient possible : le jeune architecte, son amant et sa mère s'affranchissent des interdits pour embrasser pleinement la vie. Dans la chaleur de l'été tunisien, chacun va toucher du doigt le bonheur auquel il a longtemps aspiré.

http://www.cinemovies.fr/fiche_film.php?IDfilm=18063

Viva Riva! /de Djo Munga

RDC, 2011, 98'



A Kinshasa l'essence fait défaut. Riva débarque avec une cargaison dérobée et cherche à l'écouler sur le marché. Poursuivi par des Angolais qu'il a volés, il approche un caïd local et fait connaissance de sa compagne dont il cherche à remporter les charmes.

Viva Riva ! rompt radicalement avec les codes d'un cinéma africain volontiers contemplatif, philosophique et villageois pour adopter un rythme trépidant, urbain, musical et résolument moderne. Situé quelque part entre *La Cité de Dieu* (du Brésilien Fernando Meirelles) et *Kinatay* (du Philippin Brillante Mendoza), *Viva Riva !* ambitionne d'initier un cinéma made in Congo en explorant les codes du film de gangster décomplexé et jouissif. Bien loin, à première vue, d'une prétention politique, Djo Munga donne à voir un Kinshasa chaotique mais bien vivant et authentique, et offre ainsi une alternative aux perspectives misérabilistes charriées par les films occidentaux qui déroulent leur fiction en Afrique. Car au cœur de la pauvreté et du chaos, il y a de la vie,

de l'énergie (très sexuelle) et de l'aventure.

<http://www.lesoir.be/culture/cinema/2011-09-07/viva-riva-lettre-d-amour-a-kinshasa-861335.php>

<http://www.lesoir.be/culture/cinema/2011-09-04/viva-riva-premier-polar-made-in-kinshasa-860611.php>

Sweet Sweetback's Baadasssss Song /de Melvin Van Peebles

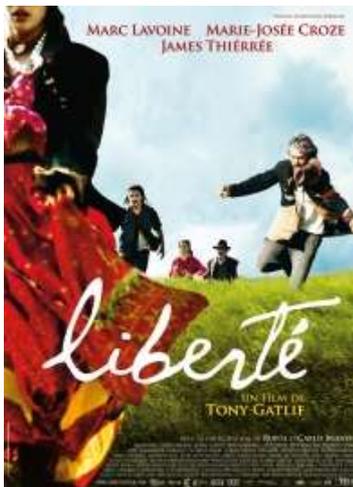
USA, 1992, 94'



Sweetback, le héros, est au début un petit gigolo qui anime des shows pornographiques dans une maison close. Son proxénète le loue à la police pour effectuer un faux témoignage. Pendant le trajet, les agents de police tombent sur une manifestation pro-black et arrêtent un des leaders du mouvement. Alors qu'ils sont en train de passer à tabac le jeune révolutionnaire, Sweetback sort de son mutisme et tue ces policiers. Le film prend alors une autre tournure : notre héros a fait un grand pas pour sortir de cette immense spirale de passivité. La suite des événements se résume assez bien par l'expression « Running Movie », où Sweetback est en cavale et tente d'échapper à cette interminable traque. Il va passer dans de multiples ghettos avant d'atteindre la frontière mexicaine. (Wikipédia)

Liberté /de Tony Gatlif

France, 2010, 111'



Théodore, vétérinaire et maire d'un village situé en zone occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, a recueilli P'tit Claude, neuf ans, dont les parents ont disparu depuis le début de la guerre. Mademoiselle Lundi, l'institutrice fait la connaissance des Tsiganes qui se sont installés à quelques pas de là. Ils sont venus pour faire les vendanges dans le pays. Humaniste et républicaine convaincue, elle s'arrange, avec l'aide de Théodore, pour que les enfants Tsiganes soient scolarisés. De son côté, P'tit Claude se prend d'amitié pour Taloche, grand gamin bohémien de trente ans qui se promène partout avec son singe sur l'épaule.

Mais les contrôles d'identité imposés par le régime de Vichy se multiplient et les Tsiganes, peuple nomade, n'ont plus le droit de circuler librement : Théodore cède alors un de ses terrains aux bohémiens, désormais sédentarisés. Tandis que les enfants Tsiganes suivent les cours de Mademoiselle Lundi, P'tit Claude est de plus en plus fasciné par le mode de vie des Bohémiens - un univers de liberté où les enfants sont rois. Mais la

joie et l'insouciance sont de courte durée : la pression de la police de vichy et de la Gestapo s'intensifie et le danger menace à chaque instant. Comme ils l'ont toujours fait depuis des siècles, les Tsiganes devront reprendre la route...

<http://www.premiere.fr/film/Liberte-1372621>